

Chapitre 4 :

Allonger sur ce sol de terre sombre, je me relevais tout en regardant les alentours, je reconnaissais l'endroit. Je cherchais son propriétaire mais la salle était vide. En me souvenant de ce qui c'était passé auparavant je déboutonnai ma veste à la hâte et souleva mon T-shirt. A ma grande surprise il n'y avait rien, pas même une cicatrice, mais il restait tout de même la tache de sang sur mes vêtements qui prouvait que j'avais bel et bien été blésée.

Sortant de l'ombre Nergal eu un rire à glacer le sang. Il était heureux ça on ne pouvait pas en douter. Et il ne le cachait pas, il trépigait de bonheur en s'approchant de moi. Sur la défensive je restais face à lui et ne le quittais pas des yeux sa bonne humeur n'était pas anodine il ne disait rien mais n'en pensait pas moins. Je pris donc l'initiative de couper ce silence qui était uniquement fait de petit rires.

-Pourquoi suis-je ici, je ne vous ai pas appelé à ce que je sache ?

Redevenue sérieux il me proposa un siège tout en s'asseyant derrière son bureau.

-De quoi te rappels-tu car la raison de ta présence ici est pourtant simple.

-Vous voulez dire que... je suis... morte ?

-BINGO ! Mais je peux te faire redevenir mortel si tu le souhaite vraiment mais à une condition...

-Je sais vous n'avez toujours pas changé d'avis.

En regardant sur ma montre je vis que mon heure de sortie était largement dépasser mais à quoi bon puisque d'après lui j'étais morte.

-Si je suis morte comment ça se fait que je ne sente rien de changer ?

-C'est un peu délicat. Dans le monde des vivants tu es bel et bien morte mais personne ne l'a encore découvert car nous t'avons amenés afin de faire un choix et tu devras le faire vite car tes heures sont compter.

-Donc si je comprends bien, j'ai le choix entre revenir à la vie et être un chasseur d'âme ou bien revenir à mon destin qui sera de mourir.

-Nous t'avons vraiment bien choisi ton esprit de déduction est incroyable.

-Arrêter vos flatteries je suis d'accord !

-D'accord pour ... ?

-J'acceptes de devenir un chasseur d'âme mais j'ai une condition.

- Ah oui ! Et la quelle ?

-Pas plus de deux contrats par jours. Je suis quand même une étudiante il ne faudrait pas l'oublier !

-Très bien condition accepté ce sera tout ?!

-Oui ! Je peux revenir dans le monde des vivants maintenant ?!

-Bien sûre ! Mais avant tu dois signer ton contrat.

-Evidement !

Je lisais le contrat tout en voyant mon futur patron esquisser un sourire qui faisait apparaître de petite canine pointue. A peine avais-je signée qu'il m'arracha ce bout de papier des mains qui disparut dans un nuage de fumée.

-Vous êtes content ?!

Ma question n'en était pas une car je savais que son but était atteint mais il y rattachait quand même sur un ton enjouer.

-Oui très et ne t'inquiète pas les premières heures seront un peu difficile mais c'est à cause de ta transformations qui est tout à fait normale.

-Pardon ?!

Ça on ne me l'avait pas dit mais il était trop tard, je fus happée par les aires pour revenir dans la rue sombre. A mes côtés se trouvait le sac de la vieille dame, je me relevais et lui rapporta. Comme si le temps avait été figée pendant mon absence, mon amie et cette petite vieille étaient resté au même endroit lorsque je m'étais lancer à la poursuite du voleur. Après qu'elle m'ai remerciée je rentraï à la hâte avec Louisa à l'internat. Nous avions déjà un quart d'heure de retard et cela n'aurait échappé à personne.

En rentrant dans la salle d'étude, notre directrice d'internat était déjà là et sermonnait les filles qui comme à leur habitudes avaient transgressées certaines règles. Elle eut un coup d'œil furtif vers nous mais ne s'arrêta pas dans son discours, ce n'est que lorsqu'elle eut fini de parler qu'elle vint vers nous pour des explications. Elle n'était pas stricte envers nous car les bêtises que nous faisons étaient rare et quand elle eut une réponse pleine d'entrain de la part de Louisa qui raconta mon acte qu'elle surnommait d'héroïque, elle acquiesça et sortit de la salle sans dire un mot. L'histoire que Louisa venait de raconter n'avait échappé à personne et toutes celle qui voulaient en savoir plus me posaient des questions sur pourquoi j'avais fait ça ou bien comment était le voleur saccader de commentaire qui me faisais sourire lorsque notre surveillante mis fin à toute cette agitation. Tout le monde se remit au travail et je pus repenser à tous ce qui c'était passer tranquillement.

Moi qui pensait que les choses s'arrangeaient me voilà chasseuse d'âme tous c'est passé tellement vite. Moi pourquoi m'at-il dit que les premières heures serait difficile il n'y a pourtant eu aucun changement et je ne ressens rien, mais tant mieux.

L'heure de permanence toucha à sa fin et il était l'heure de manger je me dirigeais comme tout le monde vers le self qui me faisait souvent penser à un abattoir cette file d'attente avec ses animaux qui poussaient et trépignais d'impatience pour être nourrit et ensuite aller se défouler dans la cour des troupeaux voilà à quoi me faisaient penser les lycéens un mélanges de mouton et d'âne pour suivre les autres et n'en faire qu'à sa tête lorsqu'il s'agissait des études c'était des rois. Et pourtant ce mode de vie leur convenaient mais moi pas ! Je ne rêvais que de liberté de voyages, changé d'air, voilà ce que je voulais.

Une douleur aigu à la poitrine ma sortit de mes pensée et je tombais à genoux les mains contre ma poitrine j'avais l'impression que l'on m'arrachait le cœur des gouttes de sueur perlaient sur mon front tandis que les interne me regarder sans savoir quoi faire. J'entendais la voix de Louisa me demander si tout allait bien mais je l'entendais à peine ne voulant plus être le centre de conversation je me précipitais vers la sortie en titubant personne ne bougeaient j'entrais en trombe dans les toilettes des filles et m'enferma à clés dans l'une d'elles. J'entendis Louisa qui était derrière ma porte et chercher à savoir ce qui n'allait pas, me proposer d'aller chercher de l'aide mais je lui répondis que je voulais rester seule, ma voix était devenu rauque, la transformation commençait et ça n'allait pas être une partie de plaisir...